



OLIVIER
MASMONTEIL,
*Quelle que soit la
minute du jour*

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Né en 1973 à Romilly-sur-Seine

Vit et travaille entre Saint-Ouen et Brive-la-Gaillarde

© Olivier Masmonteil

Adolescent, **Olivier Masmonteil** se forme à l'Académie Jacques Gabriel Chevalier de Brive-la Gaillarde, où il apprend aussi bien les techniques du dessin que de la sculpture et de la peinture. Il se découvre alors une passion pour la pratique picturale et réalise de nombreuses œuvres en plein air : des paysages de Corrèze où il grandit, ainsi que des panoramas des lieux où il se rend en vacances.

En 1996, il entre à l'Ecole supérieure des aux Beaux-Arts de Bordeaux. Son intérêt pour la peinture figurative est alors décrié par ses professeur.es qui considèrent que le genre est " mort ", qu'il a été exploité autant que possible et qu'il n'a donc aujourd'hui plus d'avenir. Olivier Masmonteil refuse cet état de fait et, en réponse, étudie avec attention l'histoire de l'art. S'inspirant des maîtres anciens comme des peintres contemporains, il développe à son tour une approche personnelle de la peinture. Au cœur de son œuvre, se définissent alors quatre sujets : **le paysage, l'histoire de l'art, le voyage et l'horizon.**

Pour lui, la nature s'offre au regard du peintre et lui propose une infinité de compositions, au travers de ses paysages, qui varient en fonction des moments de la journée, des saisons, de la météo, etc. Ses motifs et couleurs sont toujours changeants.

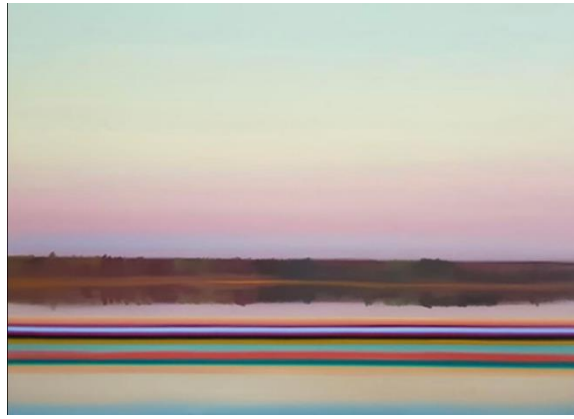
Jusqu'en 2012, Olivier Masmonteil se consacre exclusivement au thème du paysage. Globe-trotter, il réalise, entre 2008 et 2009, la série *Quelle que soit la minute du jour* qui regroupe près d'un millier de tableaux de paysages lors d'un voyage aux quatre coins du monde. En 2012, il recommence l'expérience en se rendant en Asie et en Amérique du Sud.

Au fil de sa pratique picturale, les toiles d'Olivier Masmonteil s'éloignent de la figuration pure pour tendre vers des approches plus abstraites. Sa série *NOM* est ainsi travaillée avec une palette de couleurs et une touche qui rappelle celle des impressionnistes, tandis que ses séries

Tree line et *Horizons* présentent des paysages dont les lignes d'horizon sont traduites de manière graphique par un ensemble de lignes horizontales colorées.



Olivier Masmonteil, *Sans titre*, 2024,
huile sur bois, 180 x 160 cm,
Exposition Les rives de l'art, Château
de Monbazillac © Adagp, Paris 2024



Olivier Masmonteil, *Sans titre*, série *Horizons*, 2019, Huile
sur toile, 160 x 180 cm © Adagp, Paris 2024

Les œuvres

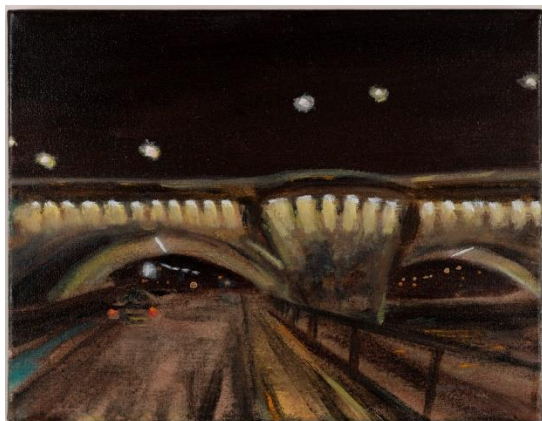


Olivier Masmonteil, série *Quelle que soit la
minute du jour*, Peinture : acrylique sur toile,
27 x 35 x 2 cm, Fonds d'art contemporain –
Paris Collections © Adagp, Paris 2024 /
Crédit photographique : Julien Vidal

(haut, gauche) *Chartres, septembre 2006*,
janvier 2008

(haut, droite) *Saint-Arnoult. Retour de Brive*,
février 2008

(bas) *La Somme, janvier 2006, février 2008*



Olivier Masmonteil, série *Quelle que soit la minute du jour*, Peinture : acrylique sur toile, 27 x 35 x 2 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Julien Vidal

(haut, gauche) *Le Pont-Neuf, mai 2008*, mai 2008

(haut, droite) *Retour de Roissy, mai 2007*

(bas) *Porte Maillot, mai 2008*, mai 2008



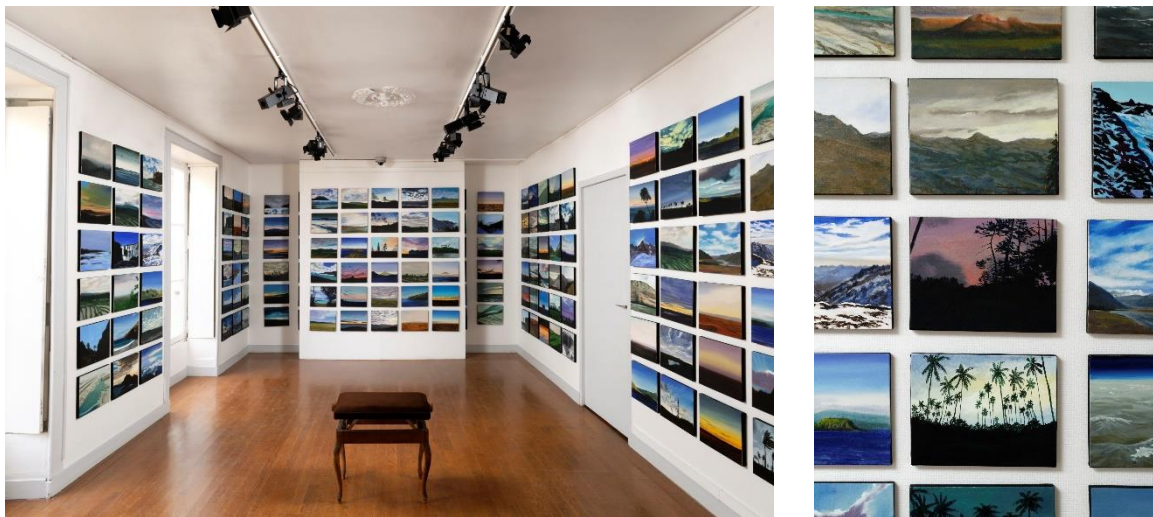
Quelle que soit la minute du jour est une série de **1000 tableaux** de format identique (27 x 35 cm), réalisée de 2007 à 2010 par Olivier Masmonteil. Les premières toiles de la série sont des **paysages** de Corrèze tirés des albums d'enfance de l'artiste. Les suivantes se nourrissent des **panoramas** d'un voyage de cinq mois entrepris autour du monde. En résulte un ensemble de paysages à la fois oniriques et introspectifs, où le fond et la forme, le sujet et l'objet se confondent. *Quelle que soit la minute du jour* s'inscrit ainsi dans un projet artistique à la frontière entre « le journal intime et la collection »¹.

Olivier Masmonteil questionne le **rapport de l'être humain à la nature** et surtout l'éternité de la nature face à la mortalité de l'être humain. Ses peintures de paysages deviennent alors un moyen de **figer l'éphémère de l'instant**. Ce qu'il capture ne sont pour lui pas des « collections

¹ « L'atelier du peintre Olivier Masmonteil », 15/10/2011, *France Inter* [en ligne], le 29/07/2024.
URL : [L'Atelier du peintre Olivier Masmonteil | France Inter \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/)

de paysages », mais « des **collections de moments** »². L'artiste ne réalise pas ses tableaux sur le vif. Au moment de ses voyages, il effectue seulement des croquis rapides et des prises de notes ou de photos. Il ne peint qu'à son retour. S'enfermant dans son atelier pendant 15 jours pour retranscrire chacun des paysages qu'il a collectés, puis quotidiennement pendant presque deux ans pour compléter les 1000 tableaux de la série. Olivier Masmonteil a réalisé un tour du monde pour faire ses tableaux, et maintenant, se sont ses tableaux qui font le tour du monde pour être montrés.

Pour l'artiste, il y a un après et un avant ce projet/voyage *Quelle que soit la minute du jour*. Avant, ses œuvres faisaient référence à l'histoire de l'art et son enfance. Maintenant, elles se concentrent sur le **travail de la lumière**.



Olivier Masmonteil, exposition de la série *Quelle que soit la minute du jour*, 2021, Maison des Arts de Châtillon © Olivier Masmonteil

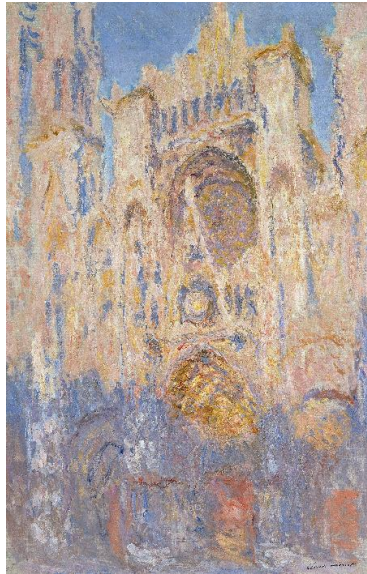
Citations et références à l'Histoire de l'art

Les tableaux de paysages qui changent au cours de la journée et les séries en grand nombre d'Olivier Masmonteil ne sont pas sans rappeler les fameuses séries de **Claude Monet**. Ce peintre impressionniste traite un même sujet à **différents moments de la journée** afin de capturer les changements de lumière, d'ombre et de couleur. Pendant deux ans, il réalise ainsi un ensemble de 30 tableaux de la cathédrale de Rouen en se concentrant exclusivement sur les conséquences des variations d'heures et de météo sur l'édifice.

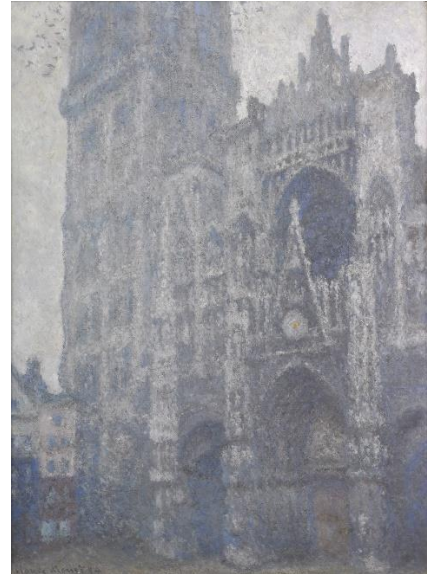
² « Why paint the sky ? Oil painting ». [Pourquoi peindre le ciel ? Peinture à l'huile], Olivier Masmonteil, *Youtube* [en ligne], le 29/07/2024. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=NebGKUQiQL4>



Claude Monet, *La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la Tour Saint-Romain, effet du matin*, 1893, Huile sur toile, 106,5 x 73,2 cm © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais Patrice Schmidt



Claude Monet, *Cathédrale de Rouen, effet de soleil, fin de journée*, 1892, Huile sur toile, 100 x 65 cm © Musée Marmottan Palais



Claude Monet, *La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la tour d'Albane. Temps gris*, 1894, Huile sur toile, 102 x 65 cm © Musée des beaux-arts de Rouen

Olivier Masmonteil se nourrit également d'autres œuvres et artistes mythiques de l'Histoire de l'art. Il entretient, en effet, un rapport particulier avec **l'histoire de la peinture** qu'il aime observer et étudier autant en musées qu'à travers les écrans. Sa série de tableaux *La mémoire de la peinture* témoigne de cette appréciation en proposant des **réinterprétations des œuvres des grands maîtres** des siècles passés. Il explique ainsi qu'il prend « les outils de la peinture : [...] l'histoire de l'art, [...] la peinture à l'huile, la sérigraphie, le motif, la trace l'emprunte, le dessin, la représentation, la figuration, l'abstraction. Je vais tout mettre ensemble et je vais essayer de tout diluer. Avec l'ambition, l'espoir que vont ressortir ma mémoire à moi de la peinture. »³.

Pour cette série, Olivier Masmonteil réalise ainsi des copies de tableaux iconiques sur toiles puis, il leur superpose librement des motifs divers, en utilisant notamment la technique de la sérigraphie⁴, ou en ajoutant de nouveaux éléments. Ces additions permettent alors autant de camoufler que de révéler l'œuvre. Par ce processus, il **interroge la hiérarchie des genres picturaux**, entre peintures nobles et motifs à usage purement décoratif. Il apporte également

³ « La Mémoire de la Peinture », Olivier Masmonteil, *Youtube* [en ligne], le 30/07/2024.
URL : <https://www.oliviermasmonteil.com/memoire-de-peinture-2/>

⁴ Technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs interposés entre l'encre et le support (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.)

une nouvelle vision de ces chefs d'œuvres, qu'il étudie presque comme des peintures abstraites, pour leurs formes et leurs couleurs plus que pour leurs sujets.



Gustave Courbet, *Le Sommeil*, 1866, Huile sur toile, 135 x 200 cm, Petit Palais, Paris



Olivier Masmonteil, *Deux amies #2*, série *La mémoire de la peinture*, 2020, Huile sur toile © Adagp, Paris 2024 / Olivier Masmonteil



François Boucher, *Diane sortant du bain*, 1742, Huile sur toile, 57 x 73 cm, Musée du Louvre, Paris



Olivier Masmonteil, *Diane sortant du bain*, série *La mémoire de la peinture*, 2018, Huile sur toile © Adagp, Paris 2024 / Olivier Masmonteil

Malgré ces références à l'histoire de l'art et au médium ancien et classique que représente la peinture, Olivier Masmonteil utilise les nouvelles technologies pour améliorer son travail. Il analyse les tableaux avec un ordinateur pour apprécier au mieux les détails, couleurs et pigments qui les composent.

Autres œuvres de la collection



Basma Alsharif, *High Noon 4*, série *High Noon*, 2022-2014, Photographie : Impression jet d'encre pigmentaire sur papier baryté contrecollé sur aluminium, 63 x 82,5 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Basma Alsharif : Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Née au Koweït de parents palestiniens, **Basma Alsharif** a grandi en Bretagne et aux États-Unis, et a maintenu, par l'intermédiaire de sa famille, une relation étroite avec la Palestine. Son travail, imprégné de cette singulière expérience du nomadisme, évolue entre la photographie, le cinéma, la vidéo et l'installation. Il dialogue avec le politique et la transmission de l'histoire par le biais d'œuvres aux dimensions immersives et lyriques. La série *High Noon* est une **rencontre visuelle** entre le Sud de la Californie et des **paysages** du Sud-Est du Japon. Les images superposées et saturées de couleurs projettent le ou la spectateur.rice dans un paradis hallucinogène où le temps et l'espace sont abolis, où « l'ici » et « l'ailleurs » coexistent. Entre richesse d'expérience et perte de repères, la série illustre ainsi la condition de l'artiste comme celle de tou.tes les émigré.es.



Benjamin Swaim, *Le Parc Montsouris*, 2017, Peinture : huile sur toile, 130 x 162 x 2,5 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Benjamin Swaim choisit résolument la voie de la peinture. Son œuvre, nourrie précisément de sa culture picturale, évoque nettement le **néo-expressionnisme** : la brutalité des couleurs et du dessin, la puissance des contrastes, l'expressivité des figures et des formes. La **figuration** tirée du réel y tend généralement vers un univers plus ou moins onirique et fantastique.

Depuis deux ans, sa manière de travailler et ses motifs ont évolué : accompagnant ses enfants au parc Montsouris, il les croque dans différentes postures de leur quotidien. Une forme d'ambiguïté en ressort, entre tendresse de la représentation de ces **scènes familiales**, et étrangeté, toujours vaguement menaçante, du **paysage dramatisé** par le traitement des ombres et des couleurs et l'épure de la figuration.



Chloé Poizat, *Sans titre*, série *Nouvelles fictions*, 2015-17, Peinture : acrylique sur papier contrecollé sur carton, 15 x 20,5 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Dessins, peintures, sculptures, sons, les œuvres de **Chloé Poizat** gravitent autour d'un même univers fantastique. Inspiré par la littérature, en particulier les contes merveilleux de la fin du XIXe siècle de Marcel Schwob, Chloé Poizat crée, d'une œuvre à l'autre, des imaginaires complexes. Dans la série *Nouvelles fictions*, l'artiste dépeint un **monde post-apocalyptique**, faisant écho à la **sixième extinction** de masse. La peinture en petit format, d'un **paysage désert** aux couleurs surnaturelles, émerveille autant qu'elle effraie.



Alain Bublex, *V2 Circulaire Secteur C23*, 2004, Photographie : tirage couleur à développement chromogène sous Diasec contrecollé sur aluminium, 156,5 x 180 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Après avoir travaillé pendant dix ans comme designer chez Renault, **Alain Bublex** développe un travail artistique dans lequel il met en jeu de nombreux médiums (architecture, dessin, vidéo, design, photo) pour « **tenir à jour le paysage** »⁵. Nourri par la fiction et l'imaginaire autant que par le réel, il invente un regard poétique, optimiste, utopiste, attentif aux mutations du monde, au **monde comme chantier**.

Envisageant l'Histoire de l'architecture comme une suite de projets non retenus, Alain Bublex se penche sur les refus. Dans sa photographie *V2 Circulaire Secteur C23*, il réalise un **syncrétisme entre la porte de Clichy et les enseignes des Champs-Élysées**. Sous un ciel gris chargé d'effet de serre, il imagine ce que serait devenu Paris si le purisme exaspéré du modernisme avait triomphé.

⁵ Jean-Yves Jouannais, « Alain Bublex, tenir à jour les paysages » [Entretien], in *artpress*, mars 1999, n°244, p.25-30.

Le projet « *Une œuvre à la maison* »

Dans le contexte des confinements liés à la pandémie de Covid en 2020, Olivier Masmonteil s'est réinterrogé sur le rapport à l'art des gens à l'art quand ils n'ont plus accès aux lieux physiques d'exposition. De cette réflexion est née l'initiative ***Une œuvre à la maison*** :

« Son **but** : **permettre d'exposer des œuvres d'art directement chez les particuliers**. En réponse à la fermeture des musées puis des galeries d'art, le peintre invite les artistes, les galeries, les centres d'art et les institutions à « inventer de nouvelles portes d'entrées à l'art ». Selon ce projet pensé sur le modèle des artothèques, les particuliers pourront accrocher une œuvre d'art chez eux pour une durée maximale de deux mois, jusqu'à la réouverture des lieux culturels. Proposées sur un compte Instagram créé spécialement, les œuvres ne pourront voyager que dans un rayon inférieur à 10 kilomètres autour du lieu où elles sont conservées »

Pour aller plus loin :

Instagram du projet : <https://www.instagram.com/uneoeuvrealamaison/>

« The virtual in art, Dematerialisation of the painting. Le virtuel dans l'art, dématérialisation de la peinture », Vidéo de l'artiste en quatre parties :

<https://www.youtube.com/watch?v=feT4O2tndZc>

<https://www.youtube.com/watch?v=hks8egcujiyq>

<https://www.youtube.com/watch?v=ryQmSUJjtHI>

<https://www.youtube.com/watch?v=92JqwHxYYcg>

Pour aller plus loin

Site de l'artiste : www.oliviermasmonteil.com

Chaîne Youtube de l'artiste : <https://www.youtube.com/@OlivierMasmonteilArtiste/videos>

Sur la série *Quelle que soit la minute du jour*, « The 1000 paintings / Les 1000 tableaux » :
https://www.youtube.com/watch?v=2hknf9_w_s8

« Why paint a landscape ? Pourquoi peindre un paysage », Vidéo de l'artiste en trois parties :
https://www.youtube.com/watch?v=tg_5giLBgUI
<https://www.youtube.com/watch?v=ORSBvqIPe5U>
<https://www.youtube.com/watch?v=0dm6-RyJ8xE>

« Why paint the sky ? Oil painting. Pourquoi peindre le ciel ? Peinture à l'huile », Vidéo de l'artiste :
<https://www.youtube.com/watch?v=NebGKUQQL4>

« Olivier Masmonteil : L'art n'est pas contemporain, il est intemporel », Interview par France culture :
<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/olivier-masmonteil>

« L'Atelier du peintre Olivier Masmonteil », France inter : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-atelier/l-atelier-15-octobre-2011>

« Olivier Masmonteil, le peintre demiurge du sublime », *Harper's Bazaar*, par Régent Mathilde :
https://www.harpersbazaar.fr/culture/olivier-masmonteil-le-peintre-demiurge-du-sublime_626

Article « Olivier Masmonteil au collège Paul Verlaine » :
https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/olivier-masmonteil-au-college-paul-verlaine_6402